

L'ONCOMIRACIDIUM DE *VALLISIA STRIATA*
 PARONA ET PERUGIA 1890
 (MONOGENEA, POLYOPISTHOCOTYLEA)

par Louis EUZET et André RAIBAUT

Au mois d'octobre 1960, il nous a été possible d'examiner les branchies d'un exemplaire de *Lichia amia* L. Peu fréquent à Sète, ce *Carangidae*, de 1,10 m de longueur totale, a été pris aux filets maillants à thons.

Nous avons récolté sur les branchies 7 *Vallisia striata* PARONA et PERUGIA 1890, monogène déjà signalé chez ce poisson. Les parasites étaient localisés de la façon suivante :

Côté gauche				Côté droit			
1 arc	2 arc	3 arc	4 arc	1 arc	2 arc	3 arc	4 arc
△	△ △ △				△ △ △		

Les parasites très faiblement accrochés étaient situés à la base des filaments primaires dans une position voisine de celle que EUZET et RAZARHELIZOA ont décrit pour *Vallisiopsis contorta* SUBHAPRADHA 1951.

Mis dans de petits cristallisoirs remplis d'eau de mer, ces 7 parasites ont pondu, dans les 12 heures qui ont suivi leur récolte, une quarantaine d'œufs. Ces œufs, fusiformes, sont pondus isolément. Ils mesurent $350 \mu \times 100 \mu$ avec, à chaque extrémité, un filament polaire de 400μ .

Les œufs ont été placés dans des récipients contenant environ 200 cc d'eau de mer, renouvelée chaque jour. La température a varié entre 17 et 19°.

Examinés 7 jours après, ces œufs ne possédaient, vus par transparence, aucune différenciation. Après 11 jours, on distinguait à l'intérieur la larve immobile. Dans la partie postérieure, les crochets larvaires étaient ébauchés et on pouvait en compter 10 petits à conducteurs et 2 plus grands. Le cercle de déhiscence du clapet déjà visible dans les œufs fraîchement pondus est alors particulièrement net.

Les œufs ont éclos 16 jours après la ponte. L'opercule se détache complètement selon le cercle de déhiscence.

L'oncomiracidium qui sort est cilié et nage rapidement dans l'eau de mer. Aplatie dorso-ventralement cette larve mesure 275 à 285 μ de long et 75 μ de large (fig. 1).

Le corps, étroit à l'avant, s'élargit régulièrement jusqu'aux 2/3 inférieurs où une constriction le sépare du hapter circulaire. Au-delà du hapter, la larve se termine par une proéminence conique. 11 cellules ciliées bordent le corps de chaque côté sauf dans la zone buccale antérieure. Ces cellules empiètent légèrement sur les deux faces formant un champ ventral étroit et régulier et un champ dorsal élargi à l'avant et à l'arrière. Le hapter n'est pas cilié ; par contre, le cône postérieur est entièrement recouvert de cils.

Le hapter forme un disque ventral. Latéralement, on distingue l'ébauche des lobes que l'on retrouvera dans le hapter de l'adulte. Il est armé de 10 crochets à conducteur et d'une paire de grands crochets postérieurs. Les crochets de la paire postéro-latérale sont plus

longs que les crochets latéraux. Ils mesurent $22\ \mu$ de long alors que les crochets latéraux ont seulement $18\ \mu$ (fig. 2). Les crochets postérieurs ($25\ \mu$) ont une forme ramassée que l'on peut cependant comparer à celle des crochets postérieurs de *Gastrocotyle* VAN BENEDEN et HESSE 1863 et *Pseudaxine* PARONA et PERUGIA 1890. La lame est très incurvée et la pointe se rapproche

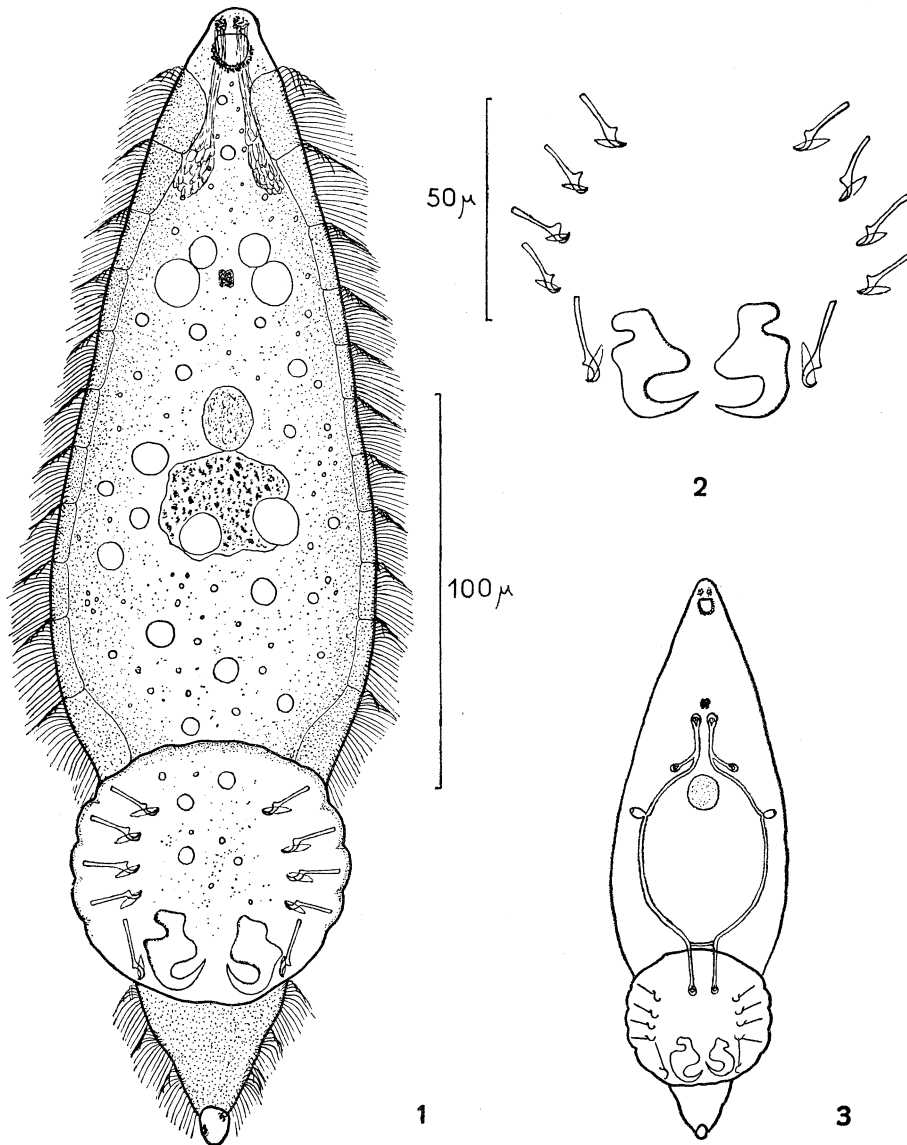


FIG. 1, 2 et 3. — *Vallisia striata* PARONA et PERUGIA 1890.
1) Oncomiracidium d'après examen sur le vivant. 2) Armature du haptor. 3) Schéma de l'appareil excréteur.

de la garde très massive. Le manche est extrêmement réduit. Il forme un lobe qui représente moins du tiers de la longueur totale du crochet (fig. 2).

Dorsalement, on distingue au niveau du quart antérieur une petite tache oculaire qui est formée de deux taches accolées sur la ligne médiane.

La bouche s'ouvre ventralement dans la partie antérieure. Le pharynx globuleux, à peine visible, est situé sur l'axe longitudinal au milieu du corps. Le tube digestif sacciforme est bourré de granules vitellins.

Le corps est parsemé de gouttelettes très réfringentes. Certaines semblent avoir une position constante ; 1 ou 2 en arrière du tube digestif et une paire de chaque côté de la tache oculaire. Ces gouttelettes nommées «oil drooplet» ont été déjà signalées par LLEWELLYN (1957) chez l'oncomiracidium de *Diclidophora merlangi* (KUHNS 1832) et *Diclidophora luscae* (VAN BENEDEN et HESSE 1863).

La partie antérieure du corps présente de nombreux amas glandulaires ; une rangée de petits éléments disposés régulièrement autour de la bouche, deux amas importants entre l'extrémité apicale et le bord antérieur de l'orifice buccal, des trainées latérales au niveau des taches oculaires d'où sont issus des canaux débouchant aux amas antérieurs.

Le système excréteur se compose de 3 paires de flammes vibratiles (fig. 3) : une paire antérieure située au-dessous de la tache oculaire de part et d'autre de l'axe de symétrie ; une paire disposée de chaque côté du pharynx ; une paire postérieure localisée dorsalement dans la partie antérieure du haptère.

Les pores excréteurs dorsaux, sublatéraux sont situés un peu au-dessous de la ligne médiane du corps. Chaque pore est l'ouverture d'une ampoule ciliée dans laquelle confluent un canal excréteur antérieur et un postérieur. Le canal antérieur résulte de l'union des canalicules des flammes vibratiles antérieures et pharyngiennes.

Les canaux postérieurs proviennent des flammes postérieures. Juste en avant du haptère, une anastomose transverse réunit ces deux canaux postérieurs.

L'oncomiracidium de *Vallisia striata* PARONA et PERUGIA 1890 tel que nous venons de le décrire se rapproche, nous l'avons dit plus haut, de celui de *Gastrocotyle trachuri* VAN BENEDEN et HESSE 1863 et *Pseudaxine trachuri* PARONA et PERUGIA 1890.

Ces deux espèces sont parasites de *Trachurus trachurus* L. Ces larves sont comparables surtout par l'armature du haptère : même nombre de crochets à conducteur, même taille légèrement plus forte des crochets latéro-postérieurs, forme semblable des crochets postérieurs.

La ressemblance des oncomiracidiums permet ainsi de confirmer la position systématique de *Vallisia striata* PARONA et PERUGIA 1890 parmi les *Gastrocotylidae* PRICE 1943.

Seule, jusqu'à présent, la structure de la pince avait permis cette classification.

Enfin, nous devons signaler que, conformément à ce que nous avons trouvé chez *Grubea cochlear* DIESING 1858, un adulte dissymétrique possède un oncomiracidium à symétrie bilatérale.

BIBLIOGRAPHIE

- EUZET (L.), 1957. — Recherches sur les *Monogenoidea* parasites de poissons marins. — *Ann. Parasit.* **32** (5-6), p. 469-481, fig. 1-17.
- EUZET (L.) et RAZARIHELIZOA (M.), 1959. — Sur quelques Monogènes de *Sphyraena commersonii* (Téléostei, *Sphyraenidae*). — *Bull. Soc. zool. France* **84** (1), p. 77-85, fig. 1-10.
- LLEWELLYN (J.), 1957. — The larvae of some monogenetic Trematode parasites of Plymouth fishes. — *J. Mar. Biol. Ass. U. K.*, **36**, p. 243-259, fig. 1-28.
- MONTICELLI (Fra. Sav.), 1911. — Nuove osservazioni sulla *Vallisia striata* PARONA et PERUGIA 1890. — *Ann. Mus. Zool. R. Univ. Nap.*, s. VI, **43**, p. 323-334, pl. 1-2.
- PALOMBI (A.), 1949. — I Trematodi d'Italia. Parte I. Trematodi monogenetici. — *Arch. zool. ital.*, **34**, p. 203-408, fig. 1-89.
- SPROSTON (N.G.), 1946. — A synopsis of the monogenetic Trematodes. — *Trans. Zool. Soc. London*, **25** (4), p. 185-600, fig. 1-118.

